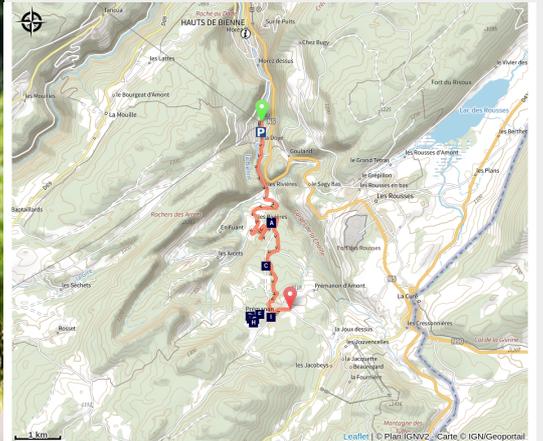


Côte de Prémanon

Station des Rousses - Les Rousses



Cyclistes dans la côte de Prémanon (© Benjamin Becker/Jura Tourisme)



Au départ de Morez, la côte de Prémanon vous emmène jusqu'à la Station des Rousses. Cette ascension, faite de plusieurs lacets, propose un pourcentage moyen parmi les plus raides sur une distance de près de 8 kilomètres.

Infos pratiques

Pratique : Cyclisme - vélo de route

Durée : 30 min

Longueur : 7.9 km

Dénivelé positif : 416 m

Type : Aller-retour

Thèmes : Sportif

Itinéraire

Départ : La Doye

Arrivée : Prémanon

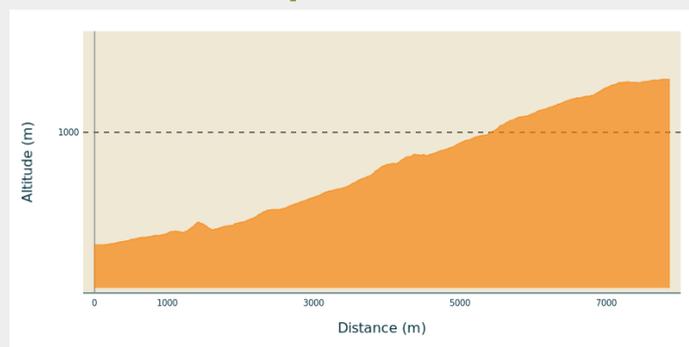
Balisage :

 Ascension Remarquable

Communes : 1. Les Rousses

2. Prémanon

Profil altimétrique



Altitude min 739 m Altitude max 1123 m

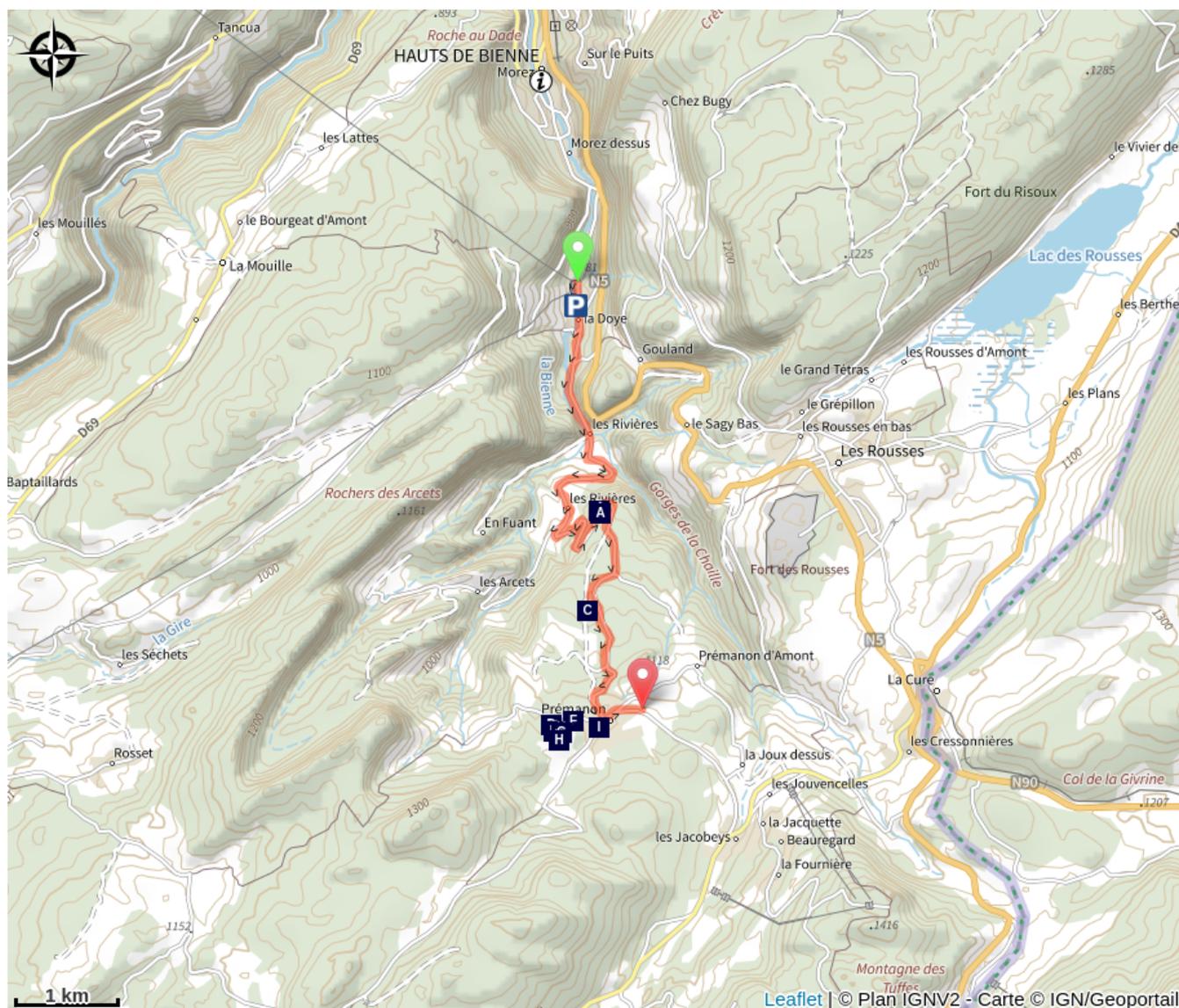
Pourcentage moyen : 5,17 %

Altitude au sommet : 1 155 mètres

Col de 2e catégorie

Arrivée : Prémanon

Sur votre chemin...



Point de vue sur le Mont Fier (A)

Le Bec croisé des sapins (C)

Terriers (E)

Le Grand Tétrás (G)

L'Espace des Mondes Polaires Paul-Émile Victor (I)

Belvédère des Maquisards - La bataille du Turu (B)

Le Pic noir et le coucou (D)

Traces (F)

Hibou - Chouette (H)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Morez, prendre la direction de Prémanon par la D25 pour rejoindre La Doye

Parking conseillé

Parking en face du supermarché de La Doye le long de la D25

Lieux de renseignement

**Office de Tourisme Haut-Jura Arcade
Communauté**

Place Jean Jaurès BP 80106, 39403
HAUTS DE BIENNE

tourisme@haut-jura.com

Tel : 03 84 33 08 73

<https://www.haut-jura.com/fr/>



Sur votre chemin...



Point de vue sur le Mont Fier (A)

Le Mont Fier semble défier les règles de la morphologie du relief jurassien. Par définition, un mont est formé par un anticlinal (pli convexe vers le haut) et un val par un synclinal (pli convexe vers le bas). L'observation des strates calcaires qui composent la falaise du Mont Fier montre les caractéristiques d'un synclinal peu prononcé. Ce promontoire rocheux isolé entre deux dépressions est l'exemple unique de synclinal perché jurassien.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



Belvédère des Maquisards - La bataille du Turu (B)

Comme son nom le laisse supposer, ce lieu est dédié à un épisode marquant de la fin de la seconde Guerre Mondiale. Outre l'approche historique du panneau d'interprétation présent sur le site, ce belvédère offre un large point de vue sur la cluse de Morez.

Fin août 1944, sur l'actuelle Route Nationale 5, en face du belvédère des Maquisards, un convoi de soldats allemands aguerris par cinq années de conflit monte en renfort défendre le Fort des Rousses, assiégé par des maquisards. Arrivé un peu avant le Turu, le convoi se fait violemment mitrailler à l'arme automatique depuis deux points : la Berthole, une terrasse en hauteur située à 400m à vol d'oiseau, tenue par les maquisards de la section CAMBRONNE, et la Roche, qui sera appelée plus tard le belvédère des Maquisards, à 800m, par la section ROBERT. Les deux groupes font partie des camps CYRUS. Leur action vise à empêcher le convoi de prendre à revers leurs amis qui en ce moment même prennent d'assaut le Fort des Rousses. Les allemands ripostent, des camions explosent et la fusillade dure toute la journée. Vers 17h un jeune maquisard, Hugues Bassano, surnommé Zato, reçoit un éclat de balle et meurt peu de temps après. Une stèle honore sa mémoire.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Le Bec croisé des sapins (C)

Il escalade les branches à la manière des perroquets en s'aidant de son bec croisé. Côté plumage, le mâle arbore une couleur rouge brique avec les ailes et la queue brune. La femelle est quant à elle de couleur olive sur le dos, et jaunâtre sur le ventre. Il se nourrit essentiellement de graines de conifères. C'est la nourriture qui guide les comportements de cette espèce ; lorsque celle-ci manque, il peut quitter brusquement son habitat pour trouver un milieu plus favorable. Cet oiseau des montagnes niche au cœur de l'hiver, malgré la rudesse du climat, pour s'adapter à la période de fructification des épicéas.

Crédit photo : PNRHJ / Claude Nardin



Le Pic noir et le coucou (D)

Dans notre forêt vivent deux oiseaux faciles à observer ou à entendre: Le pic noir a une crête rouge sur la tête. Il fait des trous dans le bois pour se nourrir des insectes xylophages. Il est capable de frapper 20 fois par seconde. Le pic s'est bien servi dans cet épicéa ! Vous reconnaîtrez facilement le chant du coucou ! En revanche, savez-vous que le coucou a un comportement un peu étrange avec ses poussins : il ne s'en occupe pas du tout !

Le saviez-vous ? BOIS MORT :

Si les forestiers utilisent le bois produit en forêt, ils en laissent une partie sur place. Les feuilles, branches et bois morts sont une source de nourriture pour les insectes xylophages et permettent de renouveler la matière organique du sol.

Crédit photo : (Ecole de Prémanon)



Terriers (E)

Guettez les terriers, ils sont nombreux dans la forêt. Le blaireau est un bon fouisseur, il creuse des terriers gigantesques. Chaque chambre est remplie d'herbe sèche. Le renard n'est pas si bon fouisseur alors le blaireau accepte de cohabiter avec lui. Dans le terrier, ces animaux cherchent un abri pour y dormir mais surtout pour cacher leurs petits et des réserves de nourriture.

Le saviez-vous ? PARTAGE D'UN MILIEU COMMUN :

La forêt est un milieu partagé, en équilibre avec de nombreux écosystèmes. Toutes les personnes agissant en forêt sont garantes de cet équilibre et se doivent de le conserver pour préserver ce milieu magnifique.

Crédit photo : (Ecole de Prémanon)



Traces (F)

Dans la forêt vivent des animaux sauvages, difficiles à apercevoir. Ils ont peur et se cachent dès qu'ils nous entendent. Mais si vous êtes attentifs, vous pourrez trouver leurs traces: des crottes, des empreintes, des poils et des plumes ...

- Empreintes de sabots : chamois, chevreuil ou cerf ?
- Empreintes avec des coussinets : celles du renard et du chien laissent visible les griffes, qui sont par contre rétractiles chez le lynx.

Le saviez-vous ? BIODIVERSITÉ :

Les milieux forestiers sont des réservoirs de biodiversité. La conservation d'habitats diversifiés et favorables à l'ensemble des espèces passe par le maintien d'une diversité d'essences forestières, une diversité d'étages de végétation (horizontale et verticale) et un respect de la dynamique forestière.

Crédit photo : (Ecole de Prémanon)



Le Grand Tétras (G)

Le Grand Tétras est menacé de disparition, on ne trouve plus qu'une centaine d'individus dans la forêt du Haut-Jura. C'est pour cela que certains secteurs de la forêt du Haut-Jura ne sont pas totalement accessibles aux périodes où cet oiseau est le plus fragile (15 décembre au 30 juin). Cet oiseau aussi appelé coq de bruyère mange des aiguilles de sapin. Tout comme la neige et l'épicéa, le Grand Tétras est le symbole de notre village Prémanon, comme on le voit sur le blason du village.

Le saviez-vous ? CHANGEMENT CLIMATIQUE :

Le changement climatique peut entraîner des modifications importantes des conditions de vie des différentes espèces. Ce phénomène global intervient en plus de nombreux facteurs impactant la biodiversité forestière (destruction et fragmentation des habitats, augmentation de la pression humaine, etc...). Pour agir, les forestiers et les structures de protection de l'environnement mettent en place certaines actions : adaptation de la gestion forestière, limitation d'accès à certaines périodes, communication auprès du grand public ...

Crédit photo : (Ecole de Prémanon)



Hibou – Chouette (H)

Dans notre forêt vivent aussi le hibou moyen-duc et la chouette de Tengmalm. Ne les confondez pas: les hiboux (mâles et femelles) ont des aigrettes, tandis que les chouettes n'en ont pas! Les aigrettes sont de petites touffes de plumes, à ne pas confondre avec des oreilles !

Ces oiseaux sont des rapaces qui avalent leurs proies « tout rond » mais ne peuvent pas digérer les os, les poils... Alors ils recrachent des pelotes de réjection, à ne pas confondre avec des crottes.

Le saviez-vous? Chouettes et hiboux savent faire pivoter leur tête à presque 360°.

Le saviez-vous ? SAPIN PRÉSIDENT :

Dans de nombreuses forêts du Jura existe un sapin président. Cet arbre est choisi pour sa taille et son diamètre important, et est élu lors d'une cérémonie officielle. Il restera le sapin président jusqu'à sa mort naturelle.

Crédit photo : MA Lemetayer



L'Espace des Mondes Polaires Paul-Émile Victor (I)

Les icebergs, les ours polaires, les manchots, les Inuits, les expéditions : l'Arctique et l'Antarctique évoquent à chacun d'entre nous des images, des légendes, des mots ... Bien qu'éloignés géographiquement, les pôles font partie de notre culture. Unique en Europe, l'Espace des Mondes Polaires – Paul-Émile Victor propose à tous une immersion complète dans cet univers fascinant : la patinoire devient alors une évocation de la banquise tandis que le musée convie les visiteurs à une exploration complète des mondes polaires. Au moment où les pôles sont à la fois devenus des milieux fragilisés, des territoires très convoités et des observatoires privilégiés de l'état de santé de notre planète, ce nouvel équipement ouvert en début d'année 2017 se positionne comme le centre culturel et ludique de référence avec pour mission de sensibiliser les publics tout en leur offrant un moment de détente.

En savoir plus : <http://www.espacedesmondespolaires.org/>

Crédit photo : Baltik